



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## La mentalité d'un vainqueur

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES voies divines sont admirables. L'école de Christ est merveilleuse. Elle arrive à faire, avec les humains qui se laissent éduquer par elle, des personnalités d'une noblesse incomparable et d'une sublime élévation de sentiments.

La mentalité du petit troupeau a été préfigurée par Salomon d'une manière très poétique dans le Cantique des Cantiques, quand il dit: «Vents d'aquilon, soufflez sur mon jardin, afin que des parfums odorants puissent s'en dégager et se répandre.» Les vents d'aquilon symbolisent les épreuves qui viennent sur nous et qui nous donnent l'occasion de rendre le bien pour le mal, de manifester la puissance de la grâce divine et de donner autour de nous le témoignage de notre compréhension des voies divines. Nous devons pouvoir montrer que nous sommes devenus des enfants de Dieu véritables, qui rendent continuellement le bien pour le mal.

Le bien exclut le désir de punir. Punir en faisant du bien ne peut pas être une punition, car qui dit punition dit représailles, c'est-à-dire rendre le mal pour le mal. C'est donc en quelque sorte une accumulation de mal. C'est pourquoi les malfaiteurs se détruisent entre eux, et l'humanité marche dans la vallée de l'ombre de la mort. Au bout du couloir sombre qu'elle parcourt, elle est sûre d'être recueillie dans la fosse inévitable et de retourner à la poussière dont elle a été tirée, tandis que son souffle de vie retourne à Dieu.

Les Écritures disent en effet que la poussière retourne à la poussière, et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. Cela montre que, quand le souffle qui soulève notre poitrine ne fonctionne plus, le résultat est la corruption. Le corps retourne à la terre, il pourrit et finalement on ne le retrouve plus. Il fait de nouveau partie intégrante du terrain. C'est là le processus de la mort qui atteint tous les humains; ce sont eux-mêmes qui se créent cette situation par leur manière de faire.

Il est donc grandement temps que nous mettions toute notre âme à faire le nécessaire pour recevoir la puissance de la grâce divine et échapper à cette situation lamentable. Nous y arrivons en étant dociles aux instructions divines. L'aide et le secours du Seigneur nous sont donnés par la connaissance de la vérité.

Le Seigneur nous dit: «Mon fils, donne-moi ton cœur. Ne fais plus cela, ne pratique plus la méchanceté, la malhonnêteté. Ne dis plus de mensonges, ne fais plus de tort à ton prochain. Cherche au contraire à le réjouir, à lui faire plaisir, à l'aimer. Donne-lui la bénédiction que tu as

reçue toi-même.» C'est à cela que le Seigneur nous appelle, et tout particulièrement ceux qui veulent être membres du corps de Christ.

Nous avons donc devant nous la magnifique et glorieuse bénédiction contenue dans la connaissance de la vérité. Malgré cela l'esprit de l'adversaire se manifeste encore au milieu de nous par la nonchalance, la tiédeur, la somnolence, etc. Il est de toute urgence de nous ressaisir. Il faut profiter des instants que le Seigneur met à notre portée pour nous affermir dans ses voies.

Lorsque nous avons le bonheur de nous trouver dans une réunion, c'est pendant ce temps-là qu'il s'agit d'écouter et de recevoir ce que le Seigneur donne, et de puiser dans les exhortations qui sont apportées tout l'encouragement, la consolation et l'enthousiasme qu'il est désireux de mettre dans notre cœur.

Il faut faire le nécessaire quand c'est le bon moment. Nous voulons donc tout y mettre pour que l'œuvre de l'Éternel avance et prenne pied dans notre cœur, que nous puissions faire des progrès et réfléchir la lumière glorieuse de l'Éternel.

C'est en effet justement cette lumière qui console et réjouit notre âme, nous donne la satisfaction de ressentir le bâton et la houlette du bon Berger, qui ne frappe pas. Il nous conduit bienveillamment, nous dit quand il faut aller à droite et quand il faut aller à gauche. Il veut nous conduire d'une manière aimable, tendre et affectueuse.

Si donc notre cœur ne présente pas un terroir suffisamment convenable et bien défriché, dépêchons-nous de le bêcher pour qu'il ne demeure pas aride. Si nous y trouvons des cailloux, dépêchons-nous de les enlever, d'éliminer toutes les duretés qui font périr la bonne semence. S'il y a des épines et des ronces, arrachons-les, pour que le terrain soit complètement propre. C'est ce que nous devons envisager.

Comme le disait l'apôtre Paul aux Hébreux: «Rejetons toute entrave et le péché qui nous enveloppe si facilement.» Ce sont parfois des cordons de soie, toutes sortes de choses alléchantes, des appâts de toute espèce, qui nous font tomber dans l'acte répréhensible qui provoquera la mort dans notre âme. Il s'agit donc de veiller et de prier pour pouvoir résister et vaincre.

Si nous avons la langue trop bien pendue, efforçons-nous d'être discrets et de ne parler qu'à bon escient. Évidemment que plus on s'est laissé aller à une certaine habitude, plus on a de la peine à se réformer, cela revient toujours avant qu'on ait eu le temps de réfléchir. Quand

on a trop habitué sa langue à causer, pour finir elle va toute seule, on ne peut presque plus l'arrêter, et il faut des efforts vraiment fantastiques pour la tenir en bride. On y arrive malgré tout très bien si l'on fait le nécessaire. Il faut seulement être catégorique et honnête avec soi-même.

La langue est un instrument qui peut être employé à la gloire de l'Éternel, mais qui peut aussi faire un mal épouvantable. La langue dévoile le cœur. C'est de notre bon trésor que nous pourrions sortir de bonnes choses. Si notre trésor est mauvais, nous ne pourrions en sortir que des choses viles et malsaines.

Si nous voulons nous associer à l'œuvre de l'Éternel, il ne faut pas que nous conservions un mauvais trésor dans notre cœur. Il faut que nous nous habituions à marcher selon les principes. Quand la démangeaison de la langue se manifestera, quand des pensées et des sentiments mauvais se présenteront à notre esprit, serrons la mécanique et ne nous laissons pas aller à nos impulsions mauvaises. Au contraire, ouvrons notre cœur tout grand pour dire des choses qui sont agréables, qui sont vraies parce qu'elles sont aimables et bonnes, et qu'elles apportent la bénédiction, la joie, la consolation. C'est cela qu'il faut envisager.

Combien notre cœur est réjoui de pouvoir contempler toute la grandeur de l'œuvre de l'Éternel. Il nous a trouvés marchant dans la vallée de l'ombre de la mort comme des condamnés, et Il nous invite à marcher maintenant comme des idéalistes, comme des altruistes désireux de donner leur vie pour leur prochain, comme de bons Samaritains qui consolent et paient pour lui.

Le Seigneur nous invite à suivre ses voies. Il est le bon Berger. Nous devons être des brebis dociles qui font plaisir à leur Maître et qui deviennent aussi finalement des bergers apportant la bénédiction autour d'eux. Si nous réalisons ce programme, le Seigneur placera devant nous toutes sortes de facilités. Il nous donnera l'occasion d'apporter notre témoignage, d'illustrer les voies divines et de rester debout après avoir tout surmonté.

Ce qui a le plus impressionné mes chers collaborateurs, ce qui a été pour eux le plus encourageant, c'est la bénédiction qu'ils ont vue sur les efforts que j'ai faits. Ce ne sont ni des mots ni des phrases pompeuses, complètement creuses et vides de sens, qui les ont gagnés, mais la puissance visible et palpable de la bénédiction.

Nous n'avons pas le temps de rechercher un langage spécial, éloquent, par des mots bien

alignés. Il faut que notre langage soit éloquent par les vibrations de notre cœur. C'est ainsi seulement que nos paroles auront une action pénétrante sur l'âme de ceux qui nous écoutent, et qu'elles exprimeront la puissance de la vie. Pour cela il faut vivre le programme et faire ce que le Seigneur nous conseille quand il nous dit: «Garde ton cœur plus que tout ce qu'on peut garder.» C'est de lui que sortent les sources de la vie, les paroles académiques ne sont que du néant.

Il est certain qu'il faut parler d'une manière compréhensible, mais nous pouvons être assurés que si nous vivons la vérité, nous pourrions la rendre compréhensible à nos auditeurs, comme nous la comprenons nous-mêmes. Tandis que si l'on ne met pas son cœur à vivre la vérité, on pourra aligner les phrases les plus belles, ce sera peut-être une superbe musique, mais pas une puissance qui pénètre. Si au contraire c'est le cœur qui parle, il touche le cœur.

Lorsque notre cher Sauveur, le bon Berger, le Berger supérieur, est venu pour chercher les brebis perdues de la maison d'Israël, il n'y en a que très peu qui se sont présentées, qui ont été touchées. C'est parce que leur cœur était sec et dur et ne pouvait donc pas être ému.

Nous sommes heureux, pour ce qui nous concerne, de comprendre toute la grandeur de l'œuvre de l'Éternel, qui est une œuvre d'amour, par conséquent une œuvre de cœur, une œuvre de grâce, de bienveillance, de bonté. Les humains sont excessivement pauvres, ils sont profondément malheureux. Ils sont d'autre part d'un orgueil fantastique et d'une fatuité ridicule, ce qui les rend durs et insensibles.

Aussi, quelle patience il faut pour arriver à toucher leur cœur, quelle persévérance il faut déployer! Quelle miséricorde surtout de la part de l'Éternel! Et quel honneur immense Il fait à l'humanité! Il ne se contente pas de rétablir les humains sur la terre comme des êtres libérés de la condamnation, Il veut encore choisir du milieu d'eux une petite phalange qu'Il veut élever à la nature divine. C'est une démonstration ineffable des capacités glorieuses et sublimes de l'Éternel. Chez Lui il n'y a pas d'impossibilités, et Il nous dit que tout est possible à celui qui croit.

Nous avons donc devant nous des choses glorieuses et grandioses. Quelle allégresse et quelle joie de penser que des êtres déçus, comme nous le sommes, peuvent être transformés en membres du petit troupeau, pour manifester la Jérusalem nouvelle, transparente comme du cristal, qui réfléchit la merveilleuse et glorieuse lumière de la grâce divine!

Je suis heureux et transporté de bonheur à la pensée que des humains dociles pourront passer de cette dispensation dans l'autre sans mourir.

En effet, les membres à l'essai de l'Armée de l'Éternel, qui ont marché jusqu'à maintenant dans la vallée de l'ombre de la mort comme tous les autres humains, peuvent maintenant rebrousser chemin. Ils ont un conducteur qui les fera sûrement arriver au lieu de leur repos, comme Moïse l'a fait avec le peuple d'Israël. Il faut seulement vouloir suffisamment et y mettre tout son cœur.

Qu'est-ce qu'un homme ne donnerait pas pour sauver sa vie? A quoi servent les honneurs, les richesses matérielles, un petit moment de jouissance, pour avoir ensuite un long laps de temps de déception et de larmes et, pour finir, la destruction? Tandis que l'Armée de l'Éternel a maintenant devant elle cet heureux privilège

de pouvoir se diriger du côté de la vie. Tous ceux qui y mettent tout leur cœur peuvent réaliser des progrès magnifiques.

Malheureusement nous sommes obligés de constater qu'ils sont bien peu nombreux ceux qui font vraiment le nécessaire. On peut les compter sur les doigts actuellement. C'est pourquoi il est urgent de nous réveiller. «Réveille-toi d'entre les morts, toi qui dors, et le Seigneur t'éclairera.» Nous pouvons nous dire cela chacun en particulier.

Nous devons pouvoir rester sous le contrôle de la grâce de l'Éternel, ne pas sortir de cette ambiance par manque de veille. Efforçons-nous de vivre les principes, pour ne pas nous laisser entraîner à gauche et à droite. En effet, la puissance de la grâce divine cesse son action dès que nous avons un cœur partagé.

Nous avons devant nous une humanité gémissante et malheureuse, comme le montre le prophète Esaïe. Il dit que l'humanité est malade de la plante des pieds à la racine des cheveux, qu'il n'y a partout que plaies purulentes. C'est donc le moment maintenant de déployer du zèle pour réaliser le beau programme divin, puisque tout est devant nous.

Écoutons Moïse quand il dit: «Choisis la vie pour que tu vives, pourquoi voudrais-tu mourir»? Jamais cette question n'a été aussi brûlante que maintenant pour les membres de l'Armée de l'Éternel. Quel merveilleux message quelle bénédiction et quelle consolation! Mais il faut aussi vivre les conditions pour que cela réussisse.

Aussitôt que quelqu'un vit vraiment le programme, les pulsations de la vérité se font jour en lui. C'est un programme qui donne un résultat magnifique et certain. Nous voulons donc courir la course avec persévérance. Rappelons-nous que les membres du corps de Christ marchent dans la vallée de l'ombre de la mort; mais ils n'y marchent plus comme des condamnés, ils y marchent comme des consacrés. Comme il est dit: «Elle a du prix aux yeux de l'Éternel la mort de ceux qui l'aiment (de ses saints consacrés qui donnent leur vie volontairement et joyeusement).»

A côté de cela, les humains marchent dans la vallée de l'ombre de la mort comme des condamnés qu'ils sont. D'autre part, l'Armée de l'Éternel, elle, doit rebrousser chemin, pour sortir de cette condamnation, puisqu'elle n'est plus vouée à la mort, mais à la vie, à la purification et à la vivification de tout son être par l'heureux et merveilleux chemin qui a été ouvert par le sacrifice de notre cher Sauveur.

C'est pourquoi, l'Armée de l'Éternel devrait répéter continuellement: «Agneau de Dieu, tu es digne de recevoir hommage, adoration et actions de grâces dans tous les siècles», et ressentir dans son cœur une profonde gratitude, une affection intense et inébranlable, un attachement indestructible pour le Fils bien-aimé de Dieu.

C'est ce que nous voulons envisager, puisque l'Armée de l'Éternel est l'espérance de toute l'humanité. Elle est avec le petit troupeau la révélation des fils de Dieu à l'humanité gémissante et mourante. Nous nous réjouissons d'avoir des enfants qui sont fidèles, qui sont attachés. J'ai vu cet attachement qui commence à se manifester. Je l'ai vu dans certains membres de l'Armée de l'Éternel qui me sont attachés, je le sens, comme le lierre à la muraille, et qui sont profondément dévoués à la cause de l'Éternel.

L'attachement, la révérence, l'amour, l'honnêteté, le courage, la droiture, un zèle débordant, une foi vivante, ce sont là les caractéristiques essentielles de l'Armée de l'Éternel, qui se présente avec ses ornements sacrés. Elle les a acquis en vivant fidèlement les conditions de son appel.

Il s'agit donc maintenant pour chacun de nous, comme consacrés ou candidats à l'Armée de l'Éternel, de nous rendre dignes de notre appel. Il faut pour cela lutter avec toute notre énergie pour nous débarrasser de toutes les distractions et suggestions de l'adversaire. Nous devons vaincre la puissance de l'esprit du monde en attirant sur nous, par des efforts constants, la puissance de l'esprit de Dieu. Ainsi l'adversaire aura toujours moins de prise sur nous. Pour finir nous lui échapperons complètement et nous pourrions vaincre tous les obstacles.

La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi; non pas la crédulité, mais la foi véritable. Or la foi véritable, nous le savons, se bâtit et se consolide uniquement par la pratique des sentiments divins.

Ne restons donc plus des crédules, qui pensent arriver au but avec un peu d'efforts. Une réussite véritable et définitive n'est possible qu'en combattant selon les règles, avec une continuité persévérante dans l'effort. Ce n'est que par la patiente endurance et une fidélité qui ne se relâche jamais que nous pourrions dominer toutes les ruses de l'adversaire, qui iront en s'accroissant de jour en jour.

C'est pourquoi, dès que nous avons une faiblesse, il faut nous humilier et nous ressaisir immédiatement. Ainsi nous nous sentirons toujours couverts par la justice de Christ, qui nous lave et nous rétablit dans la communion divine. C'est ainsi que nous pourrions aller de victoire en victoire, pour devenir en fin de compte invulnérables à la suggestion démoniaque, par le caractère que nous aurons acquis à l'école de Christ fidèlement suivie.

La sincérité et l'honnêteté dans le combat sont une puissance merveilleuse. C'est ce que nous voulons chercher à réaliser de tout notre cœur, à la gloire de l'Éternel et pour la bénédiction de l'humanité tout entière. Elle attend sur la révélation des fils de Dieu. Nous voulons donc hâter sa délivrance par notre entière fidélité.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 mars 2021

1. Rejetons-nous toute entrave: cordons de soie, choses alléchantes qui nous font tomber dans l'acte répréhensible?
2. Nos épreuves nous donnent-elles l'occasion de rendre le bien pour le mal?
3. Marchons-nous dans la course comme des condamnés, ou comme des idéalistes, des bons Samaritains?
4. Devenons-nous des brebis dociles qui font plaisir au Seigneur et deviennent finalement des bergers qui encouragent?
5. Nous rendons-nous dignes de notre appel en nous débarrassant énergiquement de toutes les distractions et suggestions de l'adversaire?
6. Pouvons-nous rester sous le contrôle de la grâce divine, ou notre cœur partagé nous en empêche-t-il?